

Lise Perez

Madame, Monsieur

Je m'appelle Lise et j'ai 23 ans.

Enfant « fragile », souvent malade on m'a diagnostiqué un diabète de type 1 à l'âge de 11 ans. Après des hauts et des bas, j'ai repris le cours de ma vie et fait de ma maladie une force.

Je vivais bien jusqu'à il y a environ 5 ans.

Après une opération et un coma diabétique, j'ai commencé à avoir des symptômes de plus en plus étranges et douloureux. Anxiété ? surmenage ? C'est ce que je pensais.

J'ai vu une trentaine de spécialistes dans toute l'Aquitaine sans qu'aucun ne trouve ce dont je souffre.

Trop fatiguée pour poursuivre mes études à Bordeaux, je quittais la ville pour retourner vivre en Dordogne chez mes parents.

Au bout d'un an de « repos » et d'essais, je décidais de reprendre une formation dans la mode. Ma première année fut un succès, mais durant la seconde, mon état empirait. Elle comportait des stages en entreprises où mes symptômes s'amplifiaient :

Saignements de nez, oppression thoracique, fibromyalgie, troubles d'élocution, malaises, migraines, infections diverses, rhinites, inflammations, problèmes digestifs, crachats de sang, problèmes cognitifs, etc etc.

Je devenais intolérante et déclenchait aussi de vraies allergies à certains aliments, certaines substances médicamenteuses ainsi qu'à nombreux de mes vêtements.

Je suis allée voir un dernier psychiatre, je pensais devenir folle. Lui m'a envoyé vers un allergologue et m'a donné un soutien humain et psychologique en me disant que souffrir d'un peu d'anxiété certes oui, mais qu'il fallait arrêter de voir uniquement ça. Que c'était inadmissible ce que j'avais pu vivre, ce qu'on avait pu médicalement me faire, qu'avec les traumatismes divers, l'incompétence médicale et le parcours difficile que j'avais subi, qu'il était légitime d'être perdu et que j'étais tout à fait saine d'esprit. Simplement hypersensible et qu'il y avait une autre source à mon problème, physique, mais on ignorait encore quoi et comment.

Il m'envoya vers un allergologue pour commencer et un neurologue.

La neurologue trouvait une dysfonction mais ignorait de quoi il s'agissait, mais l'allergologue détermina une violente allergie aux acariens et me prescrivit de l'aerius, dose enfant, sur un mois.

Ma mère entreprit en parallèle d'éradiquer mes minuscules ennemis en les bombardant d'insecticides et désinfectants divers.

L'accumulation de ma sensibilité à aerius et de ces traitements ont contribué au symptôme final : l'odorat 1000 fois plus développé que la normale.

J'ai fais une allergie à aerius et on m'a donné de la cortisone, toujours en dose enfant, à laquelle j'ai aussi réagi : euphorie, hallucinations, démangeaisons, problèmes neurologiques.

Ma médecin traitant commençait à me croire mais elle était dépassée par ce qu'elle voyait sous ses yeux, ça m'arrivait de réagir à des médicaments en ayant tout à l'inverse mais là...en plus à l'époque certains de mes symptômes étaient bien visibles.

